

ROADMAP OPEN SCIENCE UNIGE

2025-2028

POURQUOI LA SCIENCE OUVERTE EST ESSENTIELLE À L'UNIGE

L'Université de Genève (UNIGE) adhère pleinement à la vision de la science ouverte portée par la LERU dès 2018 et par l'UNESCO dès 2021. Loin de se réduire à un ensemble d'outils techniques, la science ouverte constitue une transformation profonde des pratiques académiques et touche à la fois à la recherche, la formation, l'innovation : « Open Science represents a culture change in the way stakeholders in the research, education and knowledge exchange communities create, store, share and deliver the outputs of their activity » (LERU, 2018). Elle promeut notamment l'accès libre aux publications, la gestion responsable et FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable) des données, les ressources éducatives libres, le partage des codes et protocoles, la reconnaissance de toutes les contributions et l'implication citoyenne dans la construction du savoir (UNESCO, 2021, p. 7-16). Elle repose sur les principes d'une science transparente et reproductible, inclusive, collaborative et participative, responsable et éthique, flexible et durable (UNESCO, 2021, p. 18-19).

Cette approche correspond aux démarches nationales (swissuniversities, 2021, 2024 ; Académies suisses des sciences, 2019, 2024 ; Fonds National Suisse, 2025) et à de nombreuses démarches internationales (comme EUA, 2022 ; EU Commission 2021, 2025 ; DORA, 2012 ; CoARA, 2022). Elle est alignée avec les missions et les valeurs fondamentales de l'UNIGE : intégrité, responsabilité sociétale, inclusion, service au bien commun.

L'UNIGE affirme aussi une vision élargie et multidimensionnelle de l'excellence scientifique qui se manifeste notamment par l'ouverture et la transparence des pratiques, la diversité des approches, l'impact sociétal, la reproductibilité des résultats, un environnement éthique et bienveillant. Dans un monde de plus en plus polarisé, une science responsable, sûre et ouverte devient un véritable devoir.

Dans le contexte actuel, cette vision rencontre quatre évolutions majeures :

- **La tension économique croissante autour du modèle actuel des publications scientifiques.** Le coût des contrats Read & Publish explose (Brayman et al., 2024), sans garantir un accès véritablement universel ni un modèle durable pour les institutions publiques de la recherche. De nombreuses universités dans le monde revoient ces engagements (SPARC, 2025), explorant des stratégies plus équilibrées entre accès, diffusion et soutenabilité.
- **Rôle déterminant de la science ouverte à l'ère de l'intelligence artificielle.** Les modèles d'IA s'entraînent aujourd'hui sur des corpus massifs, parfois biaisés ou opaques. Il est de la responsabilité des universités de fournir des données scientifiques fiables, documentées et vérifiables pour garantir une IA transparente, traçable et éthique dans l'utilisation des données.
- **L'aspiration générationnelle pour une science plus ouverte.** La relève académique adopte massivement les pratiques de science ouverte (e.g., Farnham et al., 2017, luedtked, 2022): preprints peer reviewés, archives ouvertes, partages de données et protocoles. L'institution a la responsabilité de sécuriser ce mouvement, en garantissant que ces pratiques soient valorisées et reconnues dans l'évaluation, notamment à travers l'engagement dans [CoARA](#) : les institutions signataires de l'accord ARA s'engagent à réformer les méthodes et les processus d'évaluation de la recherche, des chercheurs/euses et des organismes de recherche.
- **L'extension des périmètres de l'Open Science.** Open Research Data, Knowledge Security, Open Research Information, Open Educational Resources, Citizen Science — ces dimensions nécessitent des stratégies, des outils et des cadres de gouvernance nouveaux. L'UNIGE s'engage dans cette structuration, dans la continuité de ses initiatives sur Yareta, la gouvernance des données, ou la promotion des principes FAIR.

L'Open Science n'est donc pas seulement une exigence de rigueur : c'est un pilier du futur de la connaissance.

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

L'UNIGE a posé des bases solides en faveur de la science ouverte. Sur le plan stratégique, cet engagement s'inscrit dans :

- Un [Plan stratégique 2024-2034](#) (2024, p. 5), une [Charte d'éthique et de déontologie de l'UNIGE](#) (point 3b), ainsi qu'une [Convention d'objectifs 2024-2027](#) (COB 5, Objectif 4.5) qui soutiennent la science ouverte
- Une Directive ([Memento 0328](#)) publiée en 2019 concernant l'obligation pour les chercheurs/euses de déposer leurs publications dans l'Archive ouverte de l'UNIGE
- Une [Charte pour la science ouverte de l'Université de Genève](#) (2021)
- Une [Politique Open Access](#) de l'Université de Genève
- Une [Politique institutionnelle sur la gestion des données de recherche](#)
- Une participation active aux initiatives nationales et internationales, notamment DORA, CoARA, COIMBRA, LERU, swissuniversities, SwissRN
- Une gouvernance participative à l'interne, avec un Comité Open Science et un [COPIL Open Science](#) (cf. annexe *Gouvernance de la science ouverte à l'UNIGE*).

Au niveau opérationnel, l'UNIGE dispose de plusieurs services qui accompagnent et conseillent les chercheurs/euses (cf. annexe *Gouvernance de la science ouverte à l'UNIGE*). Par ailleurs, elle dispose de plusieurs outils. Outre un [Fonds d'aide à la publication](#) d'articles dans des revues entièrement en Gold OA, elle a aussi déployé plusieurs infrastructures, notamment :

- Une archive ouverte opérationnelle ([Archive ouverte UNIGE](#)) depuis 2008, incluant un DASHBOARD personnel des publications OA et une synchronisation avec ORCID
- Une plateforme numérique d'hébergement de revues en libre accès (voie diamant) éditées au sein de l'UNIGE («[Open Access Publications](#)»)
- [Yareta](#), le portail de consultation et d'archivage des données de recherche conçu en parfait accord avec les principes FAIR
- La plateforme [Hedera](#) qui propose un environnement commun pour les humanités numériques : outils standards, interopérabilité des corpus, ressources visuelles, données sémantiques
- Un système d'information du financement de la recherche (base de données recherche, Dashboard recherche, etc.) dynamique, vivant et accessible comprenant les données liées aux octrois des projets de recherche menées à l'UNIGE pour tous les principaux bailleurs de fonds.

ENJEUX ACTUELS

Le modèle économique de l'Open Access : urgence d'une réforme

Les accords Read & Publish (R&P), qui combinent accès aux contenus et possibilité de publier en Open Access dans les revues d'éditeurs commerciaux, représentent une charge budgétaire croissante pour les universités. Ces contrats dits « transformants » ne sont souvent ni durables financièrement, ni réellement transformatifs sur le plan de l'ouverture. Selon une revue récente menée au Royaume-Uni (Brayman et al., 2024), les coûts des R&P ont augmenté de 18% en moyenne sur les trois dernières années, sans que le pourcentage de publications véritablement ouvertes ne dépasse 45% pour certains éditeurs. Cela est également le cas en Suisse, par exemple à l'EPFL (Open Access at EPFL, 2024).

Face à cette dynamique, de nombreuses institutions à travers le monde réévaluent leur stratégie. Le SPARC Big Deal Cancellation Tracker recense plus de 50 universités ayant renoncé à des contrats globaux avec des éditeurs comme Elsevier, Springer Nature ou Wiley. Les économies générées par ces sorties s'élèvent parfois à plusieurs millions de dollars annuels — par exemple, l'Université de Californie a estimé à 10 millions USD par an les montants économisés après sa sortie du contrat Elsevier en 2019 (SPARC, 2025).

Outre la question des coûts, ces désengagements s'appuient sur une critique de fond : les éditeurs n'offrent pas de conditions satisfaisantes pour une science véritablement ouverte (licences restrictives, embargos, absence d'accès aux métadonnées, etc.). Ainsi, l'Université de Lorraine n'a pas renouvelé son abonnement avec Wiley en 2024 non seulement pour des raisons de coûts mais aussi stratégiques et pratiques, choisissant des voies alternatives (Série Wiley 1/3, 25.9.2023). La [voie verte](#) (Green OA) apparaît alors comme une alternative crédible : elle permet aux chercheurs/euses de déposer leurs manuscrits acceptés dans des archives ouvertes

(institutionnelles ou disciplinaires) et d'y garantir un accès libre sans payer de frais de publication (APC), tant que les embargos imposés (souvent de 6 à 12 mois) sont respectés. A certaines conditions, la quasi-totalité des grands éditeurs (incluant Springer Nature et AAAS) autorisent aujourd'hui ce type d'auto-archivage.

Une étude récente (Fraser et al., 2023) a montré qu'en Allemagne, l'absence d'accès direct à Elsevier n'avait pas significativement pénalisé les publications ou citations des chercheurs/euses sur 24 mois. Cela confirme que la Green OA, bien accompagnée, peut être compatible avec une production scientifique active et visible. Cela est également valable pour la [voie diamant](#). Ce modèle qui permet un accès libre et sans frais aux publications scientifiques pour les auteurs/trices et les lecteurs/trices, offre une alternative en forte croissance actuellement ("Diamond Open Access," 2025).

Attractivité et risques des voies alternatives pour les jeunes chercheurs et chercheuses

Les jeunes chercheurs/euses (PhD, postdocs) sont les plus engagé-es en faveur de l'Open Science. Leurs pratiques intègrent souvent déjà les prépublications peer reviewées (preprints peer reviewés), le partage de code ou de données, l'utilisation d'archives ouvertes, et la participation à des communautés comme ReproducibiliTea ou Open Life Science. La voie verte leur est donc familière et attractive, car elle permet :

- Une dissémination rapide des résultats (via preprints peer reviewés).
- L'absence de frais de publication (particulièrement importants dans les disciplines peu financées).
- Une visibilité accrue dans les moteurs de recherche et les réseaux académiques.

Mais cette transition présente aussi des risques spécifiques pour cette population plus exposée :

- Certaines institutions ou disciplines ont d'autres pratiques et restent attachées aux « noms de revues », ce qui peut limiter la reconnaissance des preprints peer reviewés ou manuscrits acceptés dans les procédures d'embauche.
- Les embargos de 6 à 12 mois peuvent retarder la visibilité de travaux décisifs pour l'obtention d'un poste ou d'une bourse.
- Dans certaines disciplines en sciences humaines, la pratique des preprints peer reviewés est en croissance (par exemple en linguistique, philosophie, littérature, histoire, et études culturelles) mais n'est pas encore largement adoptée car certaines revues ont des politiques conservatrices à ce sujet, notamment en lien avec un souci d'originalité et de première publication encore très présent dans certains champs disciplinaires (Curtis, 2025).
- Les évaluateurs/trices ne considèrent pas toujours les preprints peer reviewés comme des « publications valides », même si cela évolue rapidement dans les communautés.

Pour atténuer ces risques, plusieurs mesures s'imposent : promouvoir d'autres voies alternatives comme la voie diamant, adopter les CV narratifs qui permettent de valoriser la grande variété des activités de recherche et des compétences, intégrer les preprints peer reviewés dans les dossiers de candidature et d'évaluation, soutenir le dépôt systématique dans les archives ouvertes (avec DOI et licence claire), et offrir une aide ponctuelle pour les frais d'APC lorsque nécessaire (par ex., pour une publication stratégique dans une revue Gold OA sans voie verte équivalente).

Enfin, les évolutions de l'évaluation de la recherche, portées par DORA et CoARA - dont l'UNIGE est signataire (Castelltort and Bütschi, 2025) - constituent une opportunité structurante : elles encouragent la reconnaissance de la diversité des productions scientifiques et de l'ouverture des pratiques, au-delà des seuls indicateurs bibliométriques. Cela offre un cadre protecteur et valorisant pour les jeunes chercheurs/euses engagé-es dans l'Open Science.

Le potentiel transformateur de l'Open Research Data (ORD)

L'ORD constitue un pilier stratégique. Depuis la mise en œuvre du plan d'action ORD suisse (swissuniversities, 2021), le dépôt d'un Data Management Plan (DMP) est exigé pour tout projet financé par le FNS et l'UE. Dans ce cadre, l'UNIGE s'est dotée d'une politique institutionnelle et a lancé la plateforme Yareta, un réseau Research Data, et une sensibilisation à la gestion et l'archivage pérenne des données selon les principes FAIR et dans une perspective de durabilité. Le projet de Data Stewardship 2025–2027, qui vise à optimiser la gestion (GDR) et l'ouverture des données de recherches (ORD) au sein de l'institution ainsi qu'à consolider le réseau de soutien [Research Data](#), renforcera encore cette dynamique.

Le potentiel transformateur de l'ORD est majeur : amélioration de la reproductibilité, accélération de la recherche collaborative, renforcement de la transparence et valorisation des jeux de données comme objets

scientifiques à part entière. Des initiatives comme OpenAIRE ou EOSC en Europe posent les bases d'une infrastructure partagée. La stratégie de l'UNIGE en la matière s'inscrit pleinement dans les activités de ces réseaux.

Sécurité des données et souveraineté numérique

L'ouverture ne peut se faire sans précaution. Les principes FAIR doivent aller de pair avec les principes SAFE, qui garantissent la sécurité, l'intégrité et la confidentialité des données sensibles. La Confédération suisse a récemment mandaté un groupe de travail national (NAG) sur la Knowledge Security. À l'échelle européenne, la Commission promeut une approche « as open as possible, as closed as necessary ». L'UNIGE a adopté ce même principe en l'intégrant dans sa [Charte pour la science ouverte de l'Université de Genève](#), et doit intégrer les dimensions de souveraineté, conformité et protection dans sa stratégie Open Science, notamment dans les domaines sensibles (santé, données personnelles, partenariats internationaux, recherche « dual use »).

Structuration des nouveaux champs de la science ouverte

L'Open Science s'étend aujourd'hui à de nouveaux territoires, encore peu institutionnalisés mais cruciaux comme :

- l'Open Research Information (ORI)
- l'Open Education (OE)
- la Citizen Science

L'ORI, suite à la déclaration de Barcelone ([DORI](#), 2024), soutient l'ouverture et la transparence de l'information sur la recherche : elle recouvre les systèmes d'information sur la recherche (projets, publications, affiliations, financement, instruments de recherche, etc.), essentiels à la gouvernance, à la transparence et à l'évaluation responsable. L'intégration progressive d'informations sur la recherche librement accessibles dans les CV narratifs, la construction d'un standard interopérable et l'articulation avec les infrastructures suisses constituent des axes structurants pour les années à venir.

L'OE et la Citizen Science, bien que moins avancés à l'UNIGE, représentent des leviers puissants de démocratisation du savoir et de participation citoyenne. En effet, l'OE, notamment les Open Educational Ressources (OER), soutient la libre mise à disposition de ressources éducatives permettant leur utilisation, adaptation et distribution à titre gratuit ; la Citizen Science promeut la participation citoyenne au cycle de vie scientifique complet ou partiel, rend le processus scientifique plus inclusif et accessible et favorise de nouvelles formes de collaborations et de travail. L'UNIGE souhaite développer des outils d'appui méthodologique et des actions de valorisation de ces pratiques.

Dans le cadre de l'Open Science, d'autres domaines se développent également, tels que l'Open Source Software qui promeut le partage du code source afin de favoriser la transparence, la collaboration et la redistribution, ou encore l'Open Innovation qui encourage le partage des connaissances pour accélérer et enrichir les processus d'innovation. Cette diversité d'initiatives, non exhaustive, est pleinement reconnue et soutenue par l'UNIGE.

PRIORITÉS ET ACTIONS 2025–2028

Afin d'établir les objectifs et les axes stratégiques de la feuille de route, une consultation des représentant-es des facultés au sein du COPIL Open Science a été menée entre février et mars 2025. Les résultats ont permis de cerner les priorités et ont montré un large soutien aux axes stratégiques proposés et à la mise en place d'actions pour les soutenir. En outre, des échanges ont eu lieu avec les principaux services concernés (DIS, DiSTIC, SSR) entre juillet et août 2025, ce qui a permis au Rectorat de définir 5 priorités stratégiques. Chaque priorité est régie par un objectif et se décline en plusieurs actions. La feuille de route identifie ainsi cinq priorités stratégiques : la mise en place d'une stratégie d'Open Access durable, équitable et sobre (priorité 1) ; la promotion de l'Open Research Data à travers la visibilité, le soutien et le déploiement des bonnes pratiques en matière de gestion et de partage des données (priorité 2) ; le développement progressif des nouveaux champs de l'Open Science en fonction des moyens disponibles (priorité 3) ; la mise en œuvre d'une politique cohérente de sécurité et de gouvernance des données sensibles, en lien avec la souveraineté scientifique et la Knowledge Security (priorité 4) ; enfin, le renforcement des compétences, de la communication et de la culture en matière d'Open Science, notamment par des incitations ciblées auprès des jeunes chercheuses et chercheurs (priorité 5).

PRIORITÉ 1 – Open Access (OA)

Objectif: Mettre en place une stratégie OA durable, équitable et reposant sur des principes de sobriété dans la publication scientifique

- 1.1. Implémentation de [CoARA](#) : guidelines pour les commissions de nomination afin de promouvoir le CV narratif; prise en compte, lors des nominations, des dépôts en voie verte, des preprints peer reviewed, des jeux de données, des revues ouvertes, etc.
- 1.2. Pilotage stratégique et concertation facultaire
 - Mise en place d'une task force OA pour définir d'ici 2028 un modèle et des stratégies pour un OA durable à l'UNIGE (e.g. sur le modèle du MIT Framework for Publisher Agreements).
 - Sensibilisations dans les collèges des professeur-es aux modèles de publication et aux coûts du Gold OA, consultation des facultés et des services pour évaluer les besoins et les priorités disciplinaires.
 - Soutien stratégique des voies alternatives au modèle de publication en Gold OA par la participation au National Diamond Open Access Consortium et par la consolidation du rôle de l'Archive ouverte.
 - Publication annuelle des coûts R&P (sur le modèle OpenAPC, e.g. <https://treemaps.openapc.net/apcdata/openapc/#/ETH%20Zurich/>) et transparence accrue sur la répartition interne des fonds R&P.
 - Redimensionnement du fonds d'aide à la publication en Gold OA (2026) avec une révision des critères d'éligibilité pour une meilleure équité et tout en conservant un soutien aux jeunes chercheurs/euses.
 - Réflexion sur la sobriété dans la publication scientifique, notamment via l'adoption du CV narratif.
- 1.3. Promotion des voies alternatives, notamment par le soutien des revues et livres diamant et l'accompagnement au dépôt des publications dans l'Archive ouverte dont le développement doit se poursuivre.

PRIORITÉ 2 Open Research Data (ORD)

Objectif: Visibiliser, soutenir et déployer les bonnes pratiques en matière de gestion de données et ORD

- 2.1. Poursuite du projet Data Stewardship : renforcement du réseau de spécialistes en gestion de données de recherche par faculté (2025–2027).
- 2.2. Déploiement d'événements ORD avec la participation des chercheurs/euses (exemples concrets de FAIR data par les chercheurs/euses).
- 2.3. Développement de protocoles de management ORD pour l'institution, sur la base du *Programming Protocol and Exit Strategy* du NCCR Evolving Language: <https://evolvinglanguage.ch/wp-content/uploads/Exit-Strategy.pdf>
- 2.4. Poursuite du développement des plateformes de gestion des données.
- 2.5. Cartographie des besoins par domaine scientifique pour ajuster les outils (volumes, formats, sécurité).

PRIORITÉ 3 – Nouveaux champs de l'Open Science

Objectif: Déploiement des nouveaux champs de l'Open Science en fonction des moyens à disposition

- 3.1. Open Research Information (ORI)
 - Intégration des principes ORI dans l'évaluation de la recherche, notamment pour les indicateurs utilisés en interne et dans les rankings (cf. [Plan d'action CoARA](#)).
 - Analyse de l'intégration ORI dans les systèmes d'information de l'UNIGE (BDID, SSR, DIS), en lien avec les recommandations de la Déclaration de Barcelone.
- 3.2. Open Education (OE)
 - Intégration des Open Educational Resources (OER) dans les CV narratifs des enseignant-es - chercheurs/euses (2025)
 - Recensement des ressources OER produites à l'UNIGE (2026–2027). *Non financé pour l'instant*
 - Analyse de faisabilité pour une plateforme OER partagée (2026) ou pour une utilisation de solutions nationales existantes. *Non financé pour l'instant*
- 3.3. Citizen Science
 - Recensement et valorisation des projets existants. *Non financé pour l'instant*

- Lancement d'un programme de formations, guides méthodologiques et financement d'amorçage pour de nouveaux projets (2026–2028). *Non financé pour l'instant*

Plus largement et de façon non limitative, l'UNIGE est ouverte aux domaines émergents de l'Open Science (Open Source Software, Open Innovation, Open Infrastructure, etc.) et est favorable à l'accueil de nouvelles initiatives.

PRIORITÉ 4 – Knowledge Security et souveraineté scientifique

Objectif: Garantir une politique cohérente de sécurité et gouvernance des données sensibles

4.1. Mise en place d'un programme "Open & Safe"

- Élaboration d'un guide de bonnes pratiques FAIR + SAFE basé sur les "Five Safes" ([UK Data Service](#)).
- Formations ciblées sur les risques liés aux partenariats internationaux sensibles, aux données personnelles et aux usages détournés.

4.2. Intégration dans la gouvernance institutionnelle

- Lien avec le groupe national NAG et la stratégie Knowledge Security suisse (SHK).
- Inclusion des considérations de sécurité dans les évaluations éthiques, les DMP et les conventions de recherche (en lien avec SSR, Service juridique, CUREG).

4.3. Renforcement des capacités

- Mise en place d'un service de conseil « sécurité des données et science ouverte »

PRIORITÉ 5 – Axes transversaux : formation, communication, culture

Objectif: Renforcer les compétences, la communication et la culture en matière d'Open Science, notamment à l'aide d'incitations auprès des jeunes chercheurs/euses

5.1. On-boarding et formation continue

- Intégration des informations en matière d'Open Access et ORD dans le programme d'On-boarding des nouveaux collaborateurs/trices (2026–2027).

5.2. Communication et culture

5.3. Développement d'une stratégie de communication ciblée afin de valoriser les formations, les services et l'accompagnement existants

5.4. Poursuite de l'engagement institutionnel :

- Participation active aux réseaux nationaux et internationaux (LERU, CoARA, swissuniversities, SwissRN).

Remerciements

En cohérence avec l'engagement pris par l'UNIGE en faveur de l'Open Science, cette feuille de route a été élaborée et rédigée en 2025 par Sébastien Castelltort, Vice-recteur en charge du Dicastère Recherche, et Astrid Ruffa, conseillère au Rectorat, en étroite collaboration avec le Comité Open Science de l'UNIGE. En particulier, cette feuille de route a été nourrie de façon significative par les réflexions et les contributions de Martine Collart, Vice-rectrice en charge du Dicastère Enseignement, Marie Fuselier, Directrice de la Division de l'information scientifique (DIS), Romain Cartoni, Directeur du Service de soutien à la recherche (SSR), Danielle Bütschi, Conseillère au Rectorat, ainsi que par les échanges avec Pierre-Yves Burgi, Directeur SI adjoint à la Division des systèmes d'information et de communication (DiSTIC), Noémi Duperron, cheffe du projet Data Stewardship, et Romain Vaucher, Senior Lecturer à la James Cook University et Directeur de production de la revue diamant *Sedimentologica*. La feuille de route a également été travaillée et enrichie par les représentant-es des Facultés au sein du COPIL Open Science (Enrica Bordignon, Camilla Bellone, Jean-Michel Bonvin, Salvatore Di Falco, Blaise Dupuis, Gloria Gaggioli, Béatrice Joyeux-Prunel, Jean-Daniel Macchi, David Sander, Kilian Seeber) dans le cadre de la consultation menée entre février et mars 2025 et de la discussion qui a suivi avec l'ensemble des membres du COPIL Open Science. Nous leur adressons à toutes et tous nos chaleureux remerciements.

Bibliographie

Académies suisses des sciences, 2019. Open Science in Switzerland: Opportunities and Challenges, 2019. URL : https://api.swiss-academies.ch/site/assets/files/6154/factsheet_open_science.pdf

Académies suisses des sciences, 2024. Citizen Science in Switzerland : Taking Stock and Ways into the Future. URL : https://api.swiss-academies.ch/site/assets/files/128671/citizen_science_rz_2608.pdf

Brayman, K., Devenney, A., Dobson, H., Marques, M., Vernon, A., 2024. A review of transitional agreements in the UK. Zenodo. URL: <https://doi.org/10.5281/zenodo.10787392>

Castelltort, S., Bütschi, D., 2025. Reforming Research Assessment - CoARA Action Plan University of Geneva 2025-2027. URL: <https://zenodo.org/records/15078279>

Coalition for Advancing Research Assessment (CoARA), 2022. Agreement on Reforming Research Assessment. URL : <https://www.coara.org/agreement/the-agreement-full-text/>

Curtis, S., 2025. Research Guides: Preprint Repositories: A Finding Guide: Social Sciences & Humanities [WWW Document]. URL : <https://libguides.library.umkc.edu/c.php?g=1173824&p=8580411> (consulté le 5.10.2025).

Déclaration de San Francisco sur l'évaluation de la recherche (DORA), 2012. URL : <https://sfdora.org/read/>

EU commission, 2021. Horizon Europe. Open science. URL : <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/9570017e-cd82-11eb-ac72-01aa75ed71a1/language-en>

EU commission, 2025. EU's open science policy. [WWW Document]. URL : https://research-and-innovation.ec.europa.eu/strategy/strategy-research-and-innovation/our-digital-future/open-science_en (consulté le 18.9.2025)

EUA, 2022. EUA Open Science Agenda 2025. URL : <https://www.eua.eu/publications/positions/the-eua-open-science-agenda-2025.html>

Farnham, A., Kurz, C., Öztürk, M.A., Solbiati, M., Myllyntaus, O., Meekes, J., Pham, T.M., Paz, C., Langiewicz, M., Andrews, S., Kanninen, L., Agbemabiese, C., Guler, A.T., Durieux, J., Jasim, S., Viessmann, O., Frattini, S., Yembergenova, D., Benito, C.M., Porte, M., Grangeray-Vilmint, A., Curiel, R.P., Rehncrona, C., Malas, T., Esposito, F., Hettne, K., 2017. Early career researchers want Open Science. Genome Biol 18, 221. URL : <https://doi.org/10.1186/s13059-017-1351-7>

Fonds National Suisse (FNS), 2025. Science ouverte [WWW Document]. URL : <https://www.snf.ch/fr/dah3uC2QX95tfPNd/dossier/science-ouverte> (consulté le 16.9.25).

Fraser, N., Hobert, A., Jahn, N., Mayr, P., Peters, I., 2023. No Deal: Investigating the Influence of Restricted Access to Elsevier Journals on German Researchers' Publishing and Citing Behaviours. Quantitative Science Studies 4, 325–352. URL : https://doi.org/10.1162/qss_a_00255

luedtked, 2022. Attitudes and Assessments towards Open Science [WWW Document]. Plone site. URL : <https://www.berlinsciencesurvey.de/en/results/os/a> (consulté le 15.9.25).

LERU, 2018. Open Science and its role in universities: a roadmap for cultural change [WWW Document]. URL : <https://www.leru.org/publications/open-science-and-its-role-in-universities-a-roadmap-for-cultural-change> (consulté le 15.9.25).

Open Access at EPFL: costs and evolution [WWW Document], 2024. EPFL. URL : <https://www.epfl.ch/campus/library/services-researchers/open-access-at-epfl-costs-and-evolution/> (consulté le 15.9.25)

Open Library of Humanities [WWW Document], 2025. Open Library of Humanities. URL : <https://www.openlibhums.org/> (consulté le 18.9.25)).

Série Wiley 1/3, 25.9.2023, L'Université de Lorraine fait le choix de ne pas renouveler son abonnement au bouquet de revues Wiley en 2024, [WWW Document]. Site de l'Université de Lorraine. URL: <https://factuel.univ-lorraine.fr/article/serie-wiley-1-3-luniversite-de-lorraine-fait-le-choix-de-ne-pas-renouveler-son-abonnement-au-bouquet-de-revues-wiley-en-2024/> (consulté le 16.9.25)

SPARC, 2025. Big Deal Cancellation Tracking. URL: <https://sparcopen.org/our-work/big-deal-cancellation-tracking/>

swissuniversities, 2021. Stratégie nationale Open Research Data. URL: https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Hochschulpolitik/ORD/ActionPlanV1.0_December_2021_def.pdf

swissuniversities, 2021. Stratégie nationale Open Research Data. Plan d'action (2022-2028). URL: https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Hochschulpolitik/ORD/Swiss_National_ORD_Strategy_fr.pdf

swissuniversities, 2023. Programme Open Science II 2025-2028. URL: https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Hochschulpolitik/Pgb/PgB25-28/Antrag_PgB_Open_Science_II_f.pdf

swissuniversities, révision en 2024. Stratégie nationale suisse sur l'Open Access. URL : https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Hochschulpolitik/Open_Access/Swiss-National-Open-Access-Strategy-2024-en.pdf

UNESCO, 2021. Recommandations de l'UNESCO sur une Science ouverte. URL : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949_fre

UNESCO, 2025. Diamond Open Access: Advancing Knowledge as a Public Good | UNESCO [WWW Document]. URL <https://www.unesco.org/en/articles/diamond-open-access-advancing-knowledge-public-good> (consulté le 18.9.2025).

ANNEXE

GOUVERNANCE DE LA SCIENCE OUVERTE À L'UNIGE

La stratégie Open Science de l'Université de Genève est placée sous la responsabilité du dicastère en charge de la recherche. Elle repose sur une gouvernance partagée, alliant pilotage institutionnel, coordination transversale des services, et participation active des facultés.

Pilotage stratégique

Deux instances accompagnent le Vice-rectorat dans l'élaboration et le suivi de la feuille de route Open Science:

- **Comité Open Science**
Composé des VR recherche et VR enseignement, de la Direction du service de l'Information scientifique et bibliothèque (DIS), de la Direction du service de soutien à la recherche (SSR) et de deux conseillères au Rectorat : il soutient et accompagne le VR dans l'élaboration des orientations de la feuille de route, propose les axes de travail, et assure leur suivi. Le Vice-rectorat numérique et IA sera invité à discuter des points qui relèvent de son domaine de compétence
- **COPIL Open Science**
Instance de concertation, d'élaboration collective et de proposition, le COPIL réunit des représentantes du Rectorat, des services centraux (DIS, DiSTIC, SSR, etc.) et des facultés. Il conseille le VR sur la mise en œuvre opérationnelle des actions, identifie les besoins et fait émerger des projets concrets.

Mise en œuvre opérationnelle

L'application concrète de la feuille de route repose sur plusieurs services-clés :

DIS (Division de l'information scientifique)

- Conseil et formation en publication scientifique (Open Access, droit d'auteur, etc.)
- Négociation et gestion des licences Read & Publish
- Administration du fonds d'aide à la publication
- Hébergement des revues en accès diamant (OAP)
- Accompagnement à la gestion des données selon le cycle de vie de la recherche (DMP, archivage)
- Animation du réseau Data Stewardship

DISTIC (Division des systèmes et technologies de l'information et de la communication)

- Solutions techniques de stockage, d'archivage (Yareta, Hedata), et de publication
- Développement de plateformes et solutions numériques pour les chercheurs/euses
- Support aux données volumineuses et projets innovants (incluant IA)

SSR (Service de soutien à la recherche)

- Soutien aux soumissions de projets de recherche, notamment dans les appels ORD
- Conseil juridique et soutien à la contractualisation
- Gestion du système d'information du financement de la recherche dont la base de données recherche

Un engagement transversal et participatif

La gouvernance OS à l'UNIGE valorise l'autonomie et la capacité d'initiative des facultés. Celles-ci sont à la fois bénéficiaires et actrices du changement, par leur participation au COPIL OS, par leurs relais locaux (réseau Research Data, membres du COPIL Data Stewardship) et par les initiatives et leurs propositions de projets pilotes.

L'ensemble repose sur une conviction forte : faire de l'ouverture un levier de qualité, de responsabilité et d'impact pour la recherche. La feuille de route 2025–2028 prolonge cet engagement avec un cadre structuré, des axes prioritaires clairs, et une dynamique collective.